

EAUX DE RIVIÈRES.

<i>Eau du canal de l'Ourcq,</i>	}	provenant de la rivière d'Ourcq. . . . .	105,000 <sup>mc</sup>
		provenant de la Marne relevée dans le canal par les usines de Trilbar- dou et d'Isles-les-Meldeuses . . . . .	80,000
<i>Eau de Seine</i> relevée par les 12 machines à vapeur de Port-à- l'Anglais, Maisons-Alfort, Austerlitz, Chaillot, Auteuil et Saint-Ouen. . . . .			88,000
<i>Eau de la Marne</i> montée par les machines de Saint-Maur. . . . .			43,000
VOLUME TOTAL de l'eau de rivière . . . . .			<u>316,000</u>
<i>Eau des puits artésiens.</i> . . . . .			<u>6,000</u>

EAUX DE SOURCES.

<i>Eau d'Arcueil.</i> . . . . .	1,000
<i>Eau de la Dhuis</i> . . . . .	20,000
<i>Eau de la source de Saint-Maur</i> relevée par les machines de Saint-Maur. . . . .	12,000
VOLUME TOTAL des eaux de sources. . . . .	<u>33,000</u>

TOTAL GÉNÉRAL. . . . .	} 355,000 <sup>mc</sup>	
		316,000 <sup>mc</sup>
		<u>6,000</u>

Les machines de Trilbardou et d'Isles-les-Meldeuses, qui relèvent l'eau de la Marne pour compléter l'alimentation du canal de l'Ourcq, ne travaillent que dans les saisons sèches. Le canal est suffisamment alimenté dans les saisons humides.

Pour relever 88,000 mètres cubes d'eau de Seine, il faut que les douze machines à vapeur marchent ensemble. Le maximum d'eau de Seine monté en 24 heures a été, pour l'année 1873, de 85,000 mètres cubes.

En comptant seulement ce volume pour l'eau de Seine, on trouve que le volume total que le service tient à la disposition des usagers est de 352,000 mètres cubes.

Lorsque les dérivations de la Dhuis et de la Vanne seront au complet, ce volume sera de 462,000 mètres cubes.

La quantité d'eau consommée est très-inférieure à ce volume. En voici le résumé mois par mois pour l'année 1873 :

	1 <sup>re</sup> quinzaine.	2 <sup>e</sup> quinzaine.
Janvier. . . . .	213,000 <sup>mc</sup>	210,000 <sup>mc</sup>
Février. . . . .	219,000	226,000
Mars. . . . .	225,000	232,000
Avril. . . . .	236,000	244,000